

CD, compte rendu critique. FRANCO FAGIOLI, contre ténor : Handel Arias (1 cd Deutsche Grammophon)

CD, compte rendu critique.
FRANCO FAGIOLI, contre ténor :
Handel Arias (1 cd Deutsche
Grammophon). Parmi les contre
ténors actuels, ceux qui savent
caractériser un personnage, au
lieu de déployer toujours la
même technique, l'argentin
Franco Fagioli réalise une belle
prouesse, sur le sillon de son
aîné Max Emanuel Cencic, qui lui
accuse les signes inquiétants de
son âge vocal : medium certes élargi mais aigus inexistants,
et couleurs générales de plus en plus ternes. A contrario de
Jaroussky qui chante tout de la même façon, l'alternative
Fagioli s'affirme avec cran et panache même, capable mieux que
ses confrères, d'incarner sur la scène un caractère : si la
voix était petite sur les planches de Garnier, [son Eliogabalo
de Cavalli à Paris \(Palais Garnier, septembre 2016\)](#) avait une
présence monstrueuse voire démoniaque irrésistible (avec ses
bains d'or liquide!), douée d'une plasticité vocale très
palpitante.

Ici, le chanteur fait montre de ses possibilités chez Haendel
où la virtuosité ne doit pas être un but mais le moyen de
caractériser et nuancer chaque personnage, saisi dans une
situation particulière.



Maîtrise haendélienne



En verve, pulpeux, gras, le grain de sa voix, qui évoque le mezzo de Cecilia Bartoli sait fusionner agilité et colorature, mais aussi épaisseur psychologique, comme en témoignent les deux airs

d'Ariodante (un talent d'acteur qui reste étranger à Jaroussky par exemple... lequel montre ses limites dans les opéras mis en scène). Même ses aigus sont perçants, habités par la réelle envie d'en découdre car ce garçon a du chien et du mordant y compris dans la tessiture haute de son instrument (Venti, turbini de Rinaldo).

Gravé en mars 2017, l'album alterne airs extatiques et guerriers, conquérants ou amoureux (le fameux aveu / confession de Serse : Ombra mai fu d'une grande délicatesse de ton), d'une vélocité enviable (Oreste), avec un sens du risque et de l'expressivité souvent convaincant.

Plus introspectif et d'une gravité soudaine presque hallucinée, son Cara sposa de Rinaldo éclaire la lyre hallucinée, vaincue d'une âme amoureuse, perdue, en panique, terriblement dépressive. Bel accomplissement et confirmation d'une réelle sensibilité dramatique. A suivre

CD, compte rendu critique. FRANCO FAGIOLI, contre ténor : Handel Arias (1 cd Deutsche Grammophon). Il Pomo d'Oro / Zefira Valova, direction. Mars 2017.

